

[Text]

Mr. Borrie: I do not think any sailor has ever been accused of that.

Capt. Fournier: That is not my field.

Mr. Barnett: I might interject that some of the freighters of the U.S.S.R. operate into our West Coast ports occasionally for loading lumber and some commodities. One of them was captained by a woman, who was one of the toughest looking customers, male or female, I have ever seen, according to the picture.

Mr. Yewchuk: Tugboat Annie.

The Chairman: Mr. Borrie, would you mind if I asked a supplementary question?

Mr. Borrie: Not a bit.

An hon. Member: He would, but he is not going to say anything.

The Chairman: What would be your reaction, Captain, if the Canadian Coast Guard Service were at least officially to adopt a sort of policy that already seems to be adopted by the Danes and some of the other Scandinavian countries where women officers and men, I understand, are allowed to bring wives aboard or have their wives accompany them on board ship for periods. Do you think this is feasible in the sort of operations that you have? Would it make for a better situation on board ship?

• 1155

Capt. Fournier: I am not prepared to...

Mr. Borrie: Are you married, first of all, Captain Fournier?

Capt. Fournier: Yes, I am married. I would like to take my wife too. I think to go and spend four or five months in the Arctic and have a family or wives on board I think you would be on...

An hon. Member: Thin ice.

Capt. Fournier: ...the side of having a little bit of trouble. You would be playing with a little bit of trouble for sure. Our men have compensatory leave, so once in awhile they get away from a trip on the Arctic. You see, they will go two or three summers in the Arctic and then they get a summer off, if they want to do so. So that should cover their need—instead of taking their wives in the Arctic.

Then in the winter, if they want to have a break during the winter to go home for a few days or a few weeks, it is possible.

But in the first place, we do not have too much room on the ships, and then all these cabins are single cabins, including those of the officers. If you start with one, if you start with the officers, you have to give the crew—what is good for one is good for the other. I think you would have a lot of problems with that. Not that I would not like to take my wife for a trip.

[Interpretation]

M. Borrie: Je ne pense pas que l'on puisse accuser aucun marin de ne pas le faire!

M. Fournier: Cela ne me regarde pas.

M. Barnett: Je pourrais vous faire remarquer que nous avons parfois l'occasion de voir dans nos ports, des navires de transport d'URSS qui viennent pour y charger du bois et divers autres produits. L'un de ces navires avait pour Commandant une femme qui était l'une des personnes les plus «costaudes» que j'ai jamais vues, du sexe masculin ou féminin.

M. Yewchuk: «Ann e la remorqueuse»!

Le président: Monsieur Borrie, me permettez-vous de poser une question supplémentaire?

M. Borrie: Certainement.

Une voix: Il vous le permettra parce qu'il ne peut pas vous en empêcher!

Le président: Quelle serait votre réaction, Capitaine, si le service des garde-côtes canadiens adoptait officiellement la politique qui semble avoir déjà été adoptée par les Danois et certains autres pays scandinaves, et qui consiste à permettre aux officiers d'amener leur femme à bord des navires ou de se faire accompagner par leur femme pour certains voyages? Pensez-vous que cela soit possible dans votre genre de service? Est-ce que cela améliorerait la situation à bord des navires?

M. Fournier: Je ne suis pas tellement compétent pour...

M. Borrie: Êtes-vous marié monsieur le capitaine?

M. Fournier: Oui, je suis marié. J'aimerais bien pouvoir amener ma femme, moi aussi; mais je pense que passer quatre ou cinq mois dans l'Arctique et avoir femmes et familles à bord, dans un certains sens, causerait certains ennuis.

Une voix: Terrain dangereux.

M. Fournier: Nous serions récompensés par des ennuis, c'est tout. Voyez-vous, nos hommes ont des congés de compensation. Donc, une fois de temps en temps, ils s'en vont, ils quittent l'Arctique; ils vont, par exemple, passer deux ou trois été en Arctique puis obtenir un été de vacances. Donc, s'ils désirent prendre ces congés, cela peut répondre à leurs besoins; ils peuvent amener leurs femmes en voyage en Arctique pendant cette période.

S'ils le désirent, en hiver, ils peuvent également avoir un certain congé pour aller chez eux, pour quelques jours, et même quelques semaines, lorsque cela est possible.

Mais, tout d'abord, nous n'avons pas tellement de place à bord des navires, et ensuite, toutes ces petites cabines sont faites pour une seule personne, même celles des officiers. Si l'on commence avec les femmes des officiers, il faudra bien donner le même droit à tout l'équipage; ce qui accordé à l'un devra être accordé à l'autre. Alors, il y